

TANAKA Masahiro. *The Cross-cultural Transfer of Educational Concepts and Practices: A Comparative Study*

Oxford : Symposium Books, 2005. – 144 p. (Monographs in International Education)

Marc Maurice



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rfp/574>

DOI : 10.4000/rfp.574

ISSN : 2105-2913

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2007

Pagination : 190-191

ISBN : 978-2-7342-1080-1

ISSN : 0556-7807

Référence électronique

Marc Maurice, « TANAKA Masahiro. *The Cross-cultural Transfer of Educational Concepts and Practices: A Comparative Study* », *Revue française de pédagogie* [En ligne], 158 | janvier-mars 2007, mis en ligne le 23 septembre 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rfp/574> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfp.574>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© tous droits réservés

TANAKA Masahiro. *The Cross-cultural Transfer of Educational Concepts and Practices: A Comparative Study*

Oxford : Symposium Books, 2005. – 144 p. (Monographs in International Education)

Marc Maurice

RÉFÉRENCE

TANAKA Masahiro. *The Cross-cultural Transfer of Educational Concepts and Practices: A Comparative Study*. Oxford : Symposium Books, 2005. – 144 p. (Monographs in International Education)

- 1 L'ouvrage récent de Masahiro Tanaka est important à plus d'un titre. Son objet premier est d'ordre théorique : étudier le transfert, d'un pays à l'autre, des concepts et des pratiques éducatives. Pour développer son cadre théorique, l'auteur s'appuie sur une approche comparative entre plusieurs pays : Allemagne, Grande-Bretagne, États-Unis, Japon. Autrement dit, l'auteur, spécialiste des sciences de l'éducation, et enseignant à l'Institut de recherche sur l'éducation supérieure de l'université d'Hiroshima, met en œuvre aussi bien ses référents théoriques que ses connaissances d'historien, pour tester ses hypothèses et catégories d'analyse. Notons d'ailleurs qu'une abondante bibliographie témoigne de sa large culture au niveau international.
- 2 Dès le début de son ouvrage, Masahiro Tanaka présente un schéma théorique essentiel à la compréhension de l'approche comparative qu'il va développer par la suite. Comme beaucoup de spécialistes de l'éducation, il s'intéresse au transfert des systèmes éducatifs d'un pays à l'autre. Mais pour ce faire, l'auteur élabore une véritable construction théorique qui demande attention, car celle-ci est assez complexe dans les concepts qu'il propose et les dimensions d'analyse auxquelles ceux-ci renvoient.

- 3 D'abord, l'auteur avance deux catégories d'acteurs impliqués dans le processus de transfert : les transmetteurs et les receveurs. Mais le schéma se complique s'agissant des types de transfert eux-mêmes. Ils peuvent être différents, selon l'auteur, en fonction de la nature des transformations que vont subir les concepts et les pratiques éducatives au cours de leur transfert, ce que traduit la notion d'« indigénéisation ». En effet celle-ci pourra être soit une *translational indigenisation*, de la part des *transmitters*, ce qui conduit à une forme de « traduction » de ces concepts et pratiques par le pays d'accueil. Soit une *implementational indigenisation* traduisant une sorte de « réindigénéisation » de ces concepts et pratiques par les receveurs. L'auteur ajoute encore une catégorie à son « puzzle » : les *transmitters* peuvent être soit des *importing transmitters*, soit des *exporting transmitters*. Les premiers sont ceux qui, tels des politiques ou des spécialistes de l'éducation, essaient d'importer des concepts ou des pratiques, à partir de différents contextes culturels. Tandis que les *exporting transmitters*, tels des colonisateurs, des occupants ou des agences internationales, cherchent à exporter concepts et pratiques dans différents pays. L'auteur va encore plus loin dans son effort de conceptualisation, dans lequel il semble se complaire, en qualifiant quatre types de transmetteurs ou d'exportateurs selon qu'ils mettent en œuvre des politiques « autoritaires » ou « libérales » ; ce qui donne ainsi quatre modèles de transfert *cross-cultural*, selon la terminologie de l'auteur.
- 4 On ne pourra pas dans cette note critique nécessairement limitée développer ces différentes dimensions d'analyse. Mais nous tenterons au moins d'en illustrer certains aspects en nous référant aux comparaisons internationales sur lesquelles l'auteur fonde sa théorie du transfert. Pour ce faire on choisira le chapitre 2 (*The German Impact on Japanese Universities*). Le but de ce chapitre est de décrire le processus de création des universités japonaises et leur développement jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale, soulignant l'influence du modèle allemand sur les universités japonaises. Ici quelques rappels historiques s'imposent. Avant la seconde guerre mondiale, il n'y avait qu'une seule institution délivrant des diplômes pour les positions académiques, gouvernementales ou dans le domaine économique privé. Cette institution était l'Université Impériale (*Teikoku Daigaku*). Cette université était considérée alors comme le seul modèle légitime d'université. Ce qui entraîna l'uniformisation des universités et la standardisation du système japonais d'enseignement supérieur. Rappelons que l'Université Impériale a été établie deux décades après la Restauration Meiji à l'origine de la modernisation du Japon. On ne rentrera pas ici dans le détail du développement des universités qui se sont multipliées dans les années qui suivirent, initiées par le ministère de l'Éducation (*Monbusho*) ou d'autres ministères, ou encore par des Fondations privées. Ce qui traduisait le caractère libéral de la démocratie japonaise dans les années 1870. Philosophie libérale influencée à son tour par la pensée des Lumières qui se développait alors parmi les penseurs occidentaux dont Jean-Jacques Rousseau. Influence qui s'exerça aussi parmi les « Sociétés Meiji » qui regroupaient les penseurs et les hommes politiques progressistes au sein des institutions éducatives. L'hypothèse de Masahiro Tanaka, développée dans ce chapitre, est que le gouvernement Ito dans les années 1880 désirait établir une université nationale puissante sur le modèle des universités allemandes. Reprenant son schéma d'analyse, l'argument de l'auteur est de considérer le gouvernement Ito comme *importing transmitter*, opérant une *translational indigenisation*. Ainsi le principe allemand d'une liberté d'enseigner et d'apprendre (*Lehrfreiheit und Lernfreiheit*), n'était pas introduit dans l'Université Impériale, parce que le gouvernement Ito estimait que de tels

principes réduiraient l'efficacité de la bureaucratie japonaise. Par contre beaucoup d'académiciens japonais, comme *receivers*, étaient insatisfaits de l'absence du principe allemand. Mais le gouvernement s'opposait à cette *implementational indigenisation*, c'est-à-dire à la mise en œuvre de ce type de transformation « indigène ». Le cas de l'influence du système allemand d'université sur les universités japonaises est donc un exemple d'*authoritarian importing*.

- 5 L'histoire de l'université japonaise permet de comprendre pourquoi le modèle allemand de liberté d'enseigner et d'apprendre n'a pas pu être adopté par le gouvernement japonais. La priorité du Japon, alors, était de rattraper la puissance des pays occidentaux aussi vite que possible. En effet, c'est davantage le système bureaucratique allemand qui intéressait les politiciens japonais. L'Université Impériale n'avait-elle pas pour mission de former les fonctionnaires de l'État ? *A contrario*, le système allemand permettait de former des chercheurs ou des ingénieurs, comme d'ailleurs, sous d'autres formes, le système américain. Le choix des pays par l'auteur n'est pas neutre, il permet de mettre en œuvre les différentes dimensions de son schéma d'analyse théorique.
- 6 On ne peut qu'encourager le lecteur à prendre connaissance, dans le détail, de cet ouvrage, car au-delà de sa catégorisation parfois un peu lourde et complexe, il apprend beaucoup sur la formation des différents systèmes éducatifs. À l'heure où l'on s'interroge dans beaucoup de pays sur la réforme des universités, cet ouvrage peut mettre sur la voie d'utiles réflexions.